

Production et consommation de viande en France de 1995 à 2001

Meat production and consumption in France from 1995 to 2001

Joël FRAYSSE, Jean MIQUEL

Ministère de l'agriculture et de la pêche, SCEES, Bureau des statistiques animales, BP 88, 31326 Castanet-Tolosan cedex

INTRODUCTION

Pour chaque type de viande, le SCEES réalise un bilan d'approvisionnement qui établit les relations entre la production, la consommation, le commerce extérieur et les stocks.

1. MATERIEL ET METHODES

1.1. DETERMINATION DE LA PRODUCTION

Les résultats d'abattage, recueillis auprès des abattoirs, sont corrigés pour tenir compte de l'autoconsommation ou de ventes directes, à l'aide de coefficients spécifiques. Les animaux abattus correspondent aux animaux nés et élevés en France et à ceux qui ont été importés vivants pour être tués. La production indigène brute (Pib) tient compte des échanges d'animaux vivants et traduit les disponibilités réelles par espèce :

$Pib = \text{abattages totaux} + \text{exportations} - \text{importations (en vif)}$
Les données en poids vif du commerce extérieur exprimées, sont converties en "équivalent carcasse", grâce à des rendements moyens.

1.2. DETERMINATION DE LA CONSOMMATION

La viande disponible en France pour la consommation provient des abattages. Les animaux vivants importés et abattus en France donnent de la viande qui sera consommée en France ou exportée. Pour déterminer la consommation, il faut ajouter les quantités de viande importée et soustraire celles qui ont été exportées en les convertissant en "équivalent carcasse". Il faut tenir compte des variations de stocks (intervention, commerce, entrepôts de transformation et abattoirs) entre le début et la fin de l'année. L'utilisation intérieure correspond à la consommation indigène brute (Cib) :

$Cib = \text{abattages totaux} + \text{importations de viande} - \text{exportations de viande} - (\text{stock fin} - \text{stock début})$

2. RESULTATS ET DISCUSSION

En 2001, une part importante de la production bovine a été retirée du marché (Frayssé 2002), mais l'offre de viande reste excédentaire, avec 7 millions de tonnes équivalent-carcasse (téc), pour une utilisation intérieure de 6,4 millions de téc. De 1995 à 2001, les secteurs porcin et avicole, en progression, sont prédominants et pèsent chacun pour plus de 30 % de la production totale de viande. Le poids des viandes rouges régresse : la part de la viande bovine diminue de 27 % à 24 % et celle des viandes ovine et caprine, plus stable et plus faible, s'amointrit néanmoins de 2,1 % à 1,9 %. La diminution de la production bovine, affectée par les deux crises de 1996 et 2000, et la baisse de la production ovine depuis les années 80 expliquent ces modifications de structure.

La viande de porc représente plus de 36 % de la consommation de viande par habitant en France (Figure 1). Déjà sur le repli, la consommation de viande bovine est affectée par la crise de 1996. En 1997, elle amorce une reprise qu'elle poursuit en 2000, quand survient la nouvelle crise dont les effets se prolongent. Avec 25,1 kg en 2001, la consommation annuelle de viande bovine par habitant passe au-dessous de la consom-

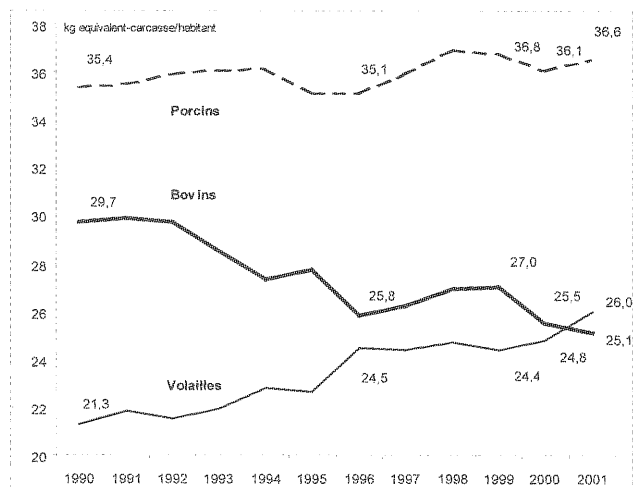
mation de volailles (26 kg/habitant). En 2001, la consommation de viande ovine, qui stagnait jusque là à près de 5 kg/habitant, subit les conséquences de l'épizootie de fièvre aphteuse au Royaume-Uni, notre principal fournisseur. La pénurie d'offre entraîne une augmentation des prix au détail, qui fait reculer la consommation à 4,1 kg/habitant.

Avec un taux d'approvisionnement de 150 %, la production avicole est nettement excédentaire et une part importante est exportée sur pays tiers, principalement sous forme de viande. Pour les bovins, le taux d'approvisionnement, habituellement proche de 113 %, a frôlé 130 % en 1996 et atteint 120 % en 2001 sous l'effet des deux crises de l'ESB. Malgré les crises, ce secteur conserve sa vocation exportatrice avec prédominance du marché communautaire. Les exportations en vif représentent 47 % des exportations de la filière en 2000, en raison de l'importance de la production d'animaux maigres pour l'Italie et l'Espagne. Plus proche de l'équilibre, le secteur porcin reste excédentaire (106 %) avec des échanges importants de viande. Contrairement à ces secteurs autosuffisants, la production ovine française, qui s'érode depuis le début des années 80, fournit moins de la moitié de la demande intérieure.

CONCLUSION

L'évolution de la production et de la consommation de viande en France a été influencée par les crises sanitaires survenues en France et dans d'autres pays de l'Union européenne. Ces crises ont eu pour effet d'accentuer certaines tendances de long terme ou de les atténuer transitoirement. L'exemple le plus marquant est sans doute celui de la viande bovine avec l'ESB, mais aucun secteur de la production de viande n'a été épargné depuis 1995.

Figure 1
Evolution de la consommation des viandes porcine, bovine et de volailles depuis 1990 (Frayssé 2002)



Frayssé J., 2001. Agreste Chiffres et Données, Agriculture 136, septembre 2001. Bilans d'approvisionnement agro-alimentaire, MAP-SCEES

Frayssé J., 2002. Agreste Primeur 109. Année bovine 2001 : des retraits pour désengorger les marchés. MAP-SCEES